

4312

27834
repère à reporter sur la copie

SESSION DE 2003

**concours externe
de recrutement de professeurs agrégés**

section : arabe

thème en arabe littéral

Durée : 3 heures

*L'usage de dictionnaires arabes unilingues est autorisé
Tout autre document et tout matériel électronique sont interdits*

Tournez la page S.V.P.

Traduire en arabe littéral et vocaliser intégralement le texte suivant :

Lorsque je sortis du café, je me promenai sur la place, songeant à ce que j'avais vu. Une impression de soif que je ressentis me fit rechercher les étalages des vendeurs de boissons.

Dans ce pays où les liqueurs fermentées ou spiritueuses ne peuvent se vendre extérieurement, on remarque une industrie bizarre, celle des vendeurs d'eau à la mesure et au verre.

Ces cabaretiers extraordinaires ont des étalages où l'on distingue une foule de vases et de coupes remplis d'une eau plus ou moins recherchée. À Constantinople, l'eau n'arrive que par l'aqueduc de Valens, et ne se conserve que dans des réservoirs dus aux empereurs byzantins, où elle prend souvent un goût désagréable... De sorte qu'en raison de la rareté de cet élément, il s'est établi à Constantinople une école de buveurs d'eau, *gourmets* véritables, au point de vue de ce liquide.

On vend, dans ces sortes de boutiques, des eaux de divers pays et de différentes années. L'eau du Nil est la plus estimée, attendu qu'elle est la seule que boive le sultan ; c'est une partie du tribut qu'on lui apporte d'Alexandrie. Elle est réputée favorable à la fécondité. L'eau de l'Euphrate, un peu verte, un peu âpre au goût, se recommande aux natures faibles ou relâchées. L'eau du Danube, chargée de sels, plaît aux hommes d'un tempérament énergique. Il y a des eaux de plusieurs années. On apprécie beaucoup l'eau du Nil de 1833, bouchée et cachetée dans des bouteilles que l'on vend très cher...

Gérard DE NERVAL, *Voyage en Orient*.